

Les femmes dans la recherche publique,

Par Christine Fauré,

Sociologue,

Directrice de recherche au CNRS

Introduction

Nous produisons des documents chiffrés déjà existants mais aussi des statistiques inédites. L'hétérogénéité de ces données reflète un état de fait: les institutions de recherche accordent encore peu d'importance à cette production statistique qui ne fait pas partie dans la plupart des cas de la politique des établissements. En l'absence de statistiques établies par leur administration, nous avons dû parfois recourir à des initiatives personnelles de chercheurs. La production des statistiques sexuées est encore perçue comme une activité militante et non pas comme une demande émanant de l'Etat.

Dans les limites de ce rapport, il ne s'agit pas pour nous de faire l'histoire des femmes dans la science mais d'évoquer rapidement un débat qui fit date aux Etats Unis à partir de 1975 et apparaît en France dans plusieurs publications récentes dont Catherine Marry, "Genre et professions académiques; esquisse d'un état des lieux dans la sociologie" (*Réflexions sur l'accès, la promotion et les responsabilités des hommes et des femmes à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences Sociales*, 2003); Ilana Löwy "Les obstacles à l'égalité des sexes dans la recherche scientifique" (*Les femmes dans l'Histoire du CNRS*, 2004).

Dans la lignée des travaux du professeur Robert King Merton (1910-2003), Harriet Zuckerman, sa principale collaboratrice, Jonathan Cole, un de ses anciens élèves, mirent à profit les travaux du fondateur de la sociologie des sciences pour l'appliquer à un nouveau champ de recherche: la place des femmes dans la science. Merton s'était intéressé à la structure et à la dynamique de la communauté scientifique, Zuckerman et Cole, simultanément à l'émergence du mouvement d'émancipation féminine des années 1970, s'employèrent à expliquer la moindre notoriété scientifique des femmes, la faiblesse de leurs productions et enfin les différences de carrières auxquelles elles peuvent prétendre par comparaison avec leurs collègues masculins.

Ils ne firent pas recours aux hypothèses communément acceptées qui voient dans les obligations familiales assumées par les femmes, l'origine de ces déficits.

Harriet Zuckerman, "The outer circle, women in the scientific community", (1992) va jusqu'à dire qu'il n'y avait pas de baisse significative entre les publications scientifiques d'une femme mariée ayant plusieurs enfants et celles d'une femme seule. C'est dans la différence des pressions culturelles et sociales exercées sur les deux sexes que doivent être recherchées les raisons d'un développement inégalitaire de carrière entre les scientifiques hommes et femmes. L'absence de succès professionnel et financier sanctionnerait plus durement le groupe des hommes que les femmes, ce qui amènerait les hommes à faire plus d'efforts.

L'accumulation d'avantages et de désavantages, compris comme la possibilité pour certains scientifiques de développer à un moment donné leur contribution au savoir et qui se traduit pour ceux qui n'ont rien obtenu par un appauvrissement supplémentaire, vient encore amplifier cette disparité culturelle entre hommes et femmes. En 1968, Merton publia, sous le titre "L'effet Mathieu en science" du nom de l'apôtre à qui l'on prête à tort l'écriture des Evangiles du même nom, un article sur l'édification des réputations scientifiques, à partir d'entretiens menés par Harriet Zuckerman sur les lauréats américains du Nobel et sur le phénomène de sur-reconnaissance de ceux qui sont déjà au sommet de leur carrière. Cet

article brillant qui explore (p.60) "comment l'influence personnelle d'un chercheur devient une habitude" comme l'a montré Max Weber pour d'autres secteurs de l'activité humaine, fut remis en cause en 1993 par l'historienne des sciences Margaret W Rossiter. En effet, parodiant l'effet Matthieu, elle écrivit "L'effet ~~Matthieu~~ Matilda en science" (Cedref, "Sciences et genre", 2003) du nom d'une suffragiste américaine, Matilda Joslyn Gage (1826-1898), et ainsi donna un nom au phénomène répandu qu'est le travail invisible "des collaboratrices " en science. Mais se faisant, elle abandonnait le modèle épistémologique promu par Merton qui relevait de la sociologie de la connaissance pour en revenir, par le biais de récits biographiques, à une interprétation socio - historique de la discrimination féminine.

En France, ce débat peut encore prétendre nous aider dans la compréhension du phénomène de déséquilibre entre les situations professionnelles des scientifiques hommes et femmes. La question n'est pas le partage des tâches ménagères avec leur conjoint, mais celle de la nature des investissements intellectuels qu'elles fournissent et celle des opportunités de développement qu'elles rencontrent. On a pu s'étonner qu'en Suède, Etat particulièrement pointilleux sur la prise en charge des enfants en bas âge, que la proportion des femmes occupant des grades élevés dans l'Université soit si faible, autour de 6%, relève Londa Schiebinger dans son ouvrage "Has feminism changed science" (1999).

La production de statistiques sexuées est le premier acte d'une politique égalitaire entre hommes et femmes dans la fonction publique, comme le réclamait en 1999, Anne Marie Colmou, maître de requêtes au Conseil d'Etat, dans son Rapport au Ministre: "L'encadrement supérieur de la fonction publique, vers l'égalité entre les hommes et les femmes", février 1999, et à sa suite, les deux rapports émanant du Comité de pilotage 2002 – 2003. Mais cette production ne suffit pas.

Ainsi, malgré l'accord cadre du 6 mars 2003 pour "Promouvoir l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes", le CNRS affiche tranquillement une régression dans le recrutement des directeurs de recherche 1^{ère} classe: 11,4% alors qu'il était de 15, 2% en 1993, sans qu'aucune mesure ne soit proposée pour remédier à cette situation. L'inertie de l'institution peut s'expliquer par des intérêts divergents entre lobbies syndicaux et situations acquises dans les commissions d'évaluation par des monopoles ou coteries scientifiques, que seule ébranlera la décision politique. Ainsi nous formulerons, parmi nos recommandations, des sanctions sans lesquelles aucun droit ne peut être défendu.

Nous avons retenu pour l'analyse du pourcentage de femmes dans les hauts grades de la recherche:

- le CNRS, l'INSERM, l'INRA, Etablissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST) regroupant selon l'évaluation donnée par "Les femmes dans la recherche française, Livre blanc", 2002, des effectifs de:

CNRS	environ 25 300
INSERM	environ 5 000
INRA	environ 8 600

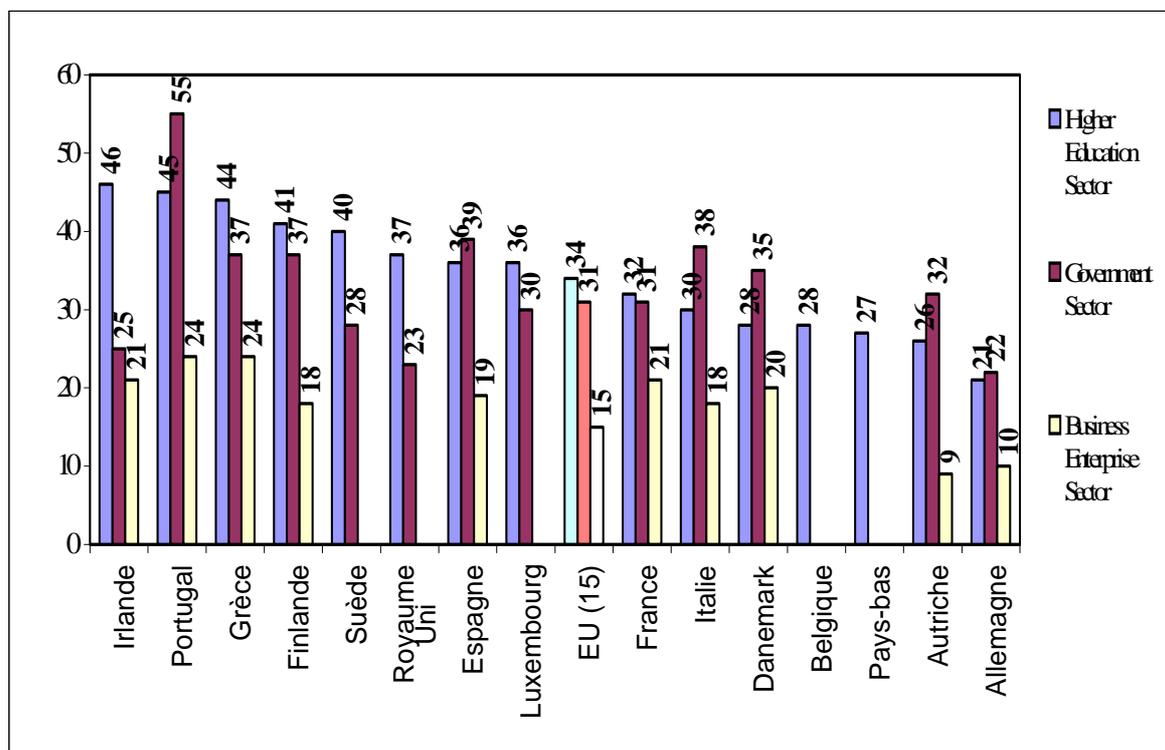
- le CEA, Etablissement Public Industriel et Commercial (EPIC): 16 000
- l'Enseignement supérieur pour les enseignants - chercheurs, l'Institut Universitaire de France, l'EHESS et le Collège de France

Nous avons demandé à ces institutions de fournir par section et par grade le nombre et le pourcentage de femmes dans la recherche.

Cette répartition n'a pas été prise en compte dans le Livre blanc où la présentation du nombre de femmes est donnée tous grades confondus: "30% de femmes parmi les chercheurs en 1999".

Cette définition trop globalisante, masque la chute très importante du pourcentage de femmes dans les hauts grades; c'est pourtant l'information fournie à la Commission Européenne. Ainsi, dans le Rapport de la Commission Directorate-General for Research, répertorié dans "She Figures, Women and Science Statistics and Indicators", 2003, il est dit que le pourcentage de chercheurs - femmes dans la recherche publique (Government sector) est de 31 %. En outre, ce pourcentage tous grades confondus omet le fait que seuls les chercheurs de haut grade sont réputés avoir des activités scientifiques autonomes et ne tient pas compte de la réalité hiérarchique dans le travail des chercheurs.

Tableau Eurostat 2000
 POURCENTAGE PAR SECTEUR DES CHERCHEURS QUI SONT DES FEMMES DANS
 LES ETATS MEMBRES DE L'UE, HC, 2000 (1)



France:
 Higher Education Sector = 32%
 Government Sector = 31%
 Business Enterprise Sector = 21%

1°/ Pour le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) au 31 décembre 2003.

Toutes sections confondues, les Directeurs de Recherche 1^{ère} classe (DR1) sont 930, dont 826 hommes et 104 femmes, soit une femme DR1 sur 9 DR1. Les Directeurs de Recherche de Classe Exceptionnelle (DRCE) sont 120 dont 14 femmes soit une femme sur 12 DRCE.

Le CNRS reconnaît lui-même deux stades de discrimination objective: l'accès à la direction de la recherche et la reconnaissance des acquis à ce niveau pour le passage en DR1. En outre, le passage de Chargé de recherche à DR2 est un concours de la fonction publique, obéissant à des critères précis et transparents, alors que le passage de DR2 à DR1 est une "promotion interne" dont les conditions sont beaucoup plus flous et peuvent s'appuyer sur des pratiques discrétionnaires, d'où le faible pourcentage de femmes promues.

Au 31 décembre 2003, la réduction du pourcentage de femmes à mesure que l'on monte dans les grades, est significative:

37,3% de femmes en CR2

37 % en CR1

24,0% en DR2

11,4% en DR1

12,1en DRCE

826 DR1 hommes pour 2576 DR2 hommes

104 DR1 femmes pour 848 DR2 femmes

Sur tous les hommes DR, 1 sur 4 est DR1

Sur toutes les femmes DR, 1 sur 8 est DR1

Les inégalités sont plus ou moins accrues selon les sections. Dans certaines sections, il y a parfois 0 femmes en DR1 et DRCE.

Le CNRS nous a communiqué, à notre demande, le tableau ci-après, au 5 octobre 2004, faisant ressortir une répartition par grades et sections:

Répartition hommes-femmes par section du Comité National, corps et grade des chercheurs en activité le 31 décembre 2003											
SECTION	HOMMES					FEMMES					TOTAL
	CR2	CR1	DR2	DR1	DRCE	CR2	CR1	DR2	DR1	DRCE	
1	47	125	68	27	5	5	31	12	5	1	326
2	21	99	84	36	5	1	13	7			266
3	34	154	104	43	10	11	50	15	4		425
4	32	102	81	27	5	5	30	23	2	2	309
5	27	93	72	23	4	6	35	17	2	1	280
6	26	105	91	28	3	6	28	11	2		300
7	76	133	80	28	5	26	32	20			400
8	50	109	74	22	3	11	39	10		1	319
9	18	68	49	18	3	6	13	3			178
10	31	134	96	25	2	9	49	17	1		364
11	10	75	51	15	1	13	35	16	2		218
12	22	99	71	27	5	15	55	21	2		317
13	17	61	34	17	1	4	19	10	3		166
14	19	105	91	22	2	4	34	25	5		307
15	24	96	73	28	2	13	40	11	3	1	291
16	27	85	58	23	4	11	34	21	3		266
17	24	99	81	32	2	17	68	32	6		361
18	28	101	78	31	6	17	56	33	2		352
19	31	121	92	29	2	16	48	22	1	1	363
20	21	89	85	29	3	22	85	28	1		363
21	15	75	76	28	2	27	72	25	4	1	325
22	19	53	48	16	1	23	51	13	3		227
23	21	95	92	27	4	21	111	34	2		407
24	13	67	66	15	2	20	76	34	3		296
25	22	82	70	16	5	19	78	35	7		334
26	18	77	73	16	2	15	66	29	2	1	299
27	19	72	50	17	2	12	54	26	4		256
28	14	74	54	18	2	14	66	32	6		280
29	18	75	48	19	2	11	60	29	4		266
30	26	117	58	21	1	11	55	21	3	1	314
31	9	71	44	6	1	14	45	24	4		218
32	11	73	59	8	1	15	68	33	6		274
33	8	56	45	10	1	21	55	14	1	1	212
34	20	47	32	9	2	23	50	27		2	212
35	14	52	41	14		15	51	21	2	1	211
36	13	72	52	9		18	71	33	1		269
37	25	56	51	20	3	8	30	9			202
38	8	41	26	9		11	67	21			183
39	10	44	24	4		13	25	15	2		137
40	17	55	49	8	2	11	46	17	6		211
41		1	2	6			3	2			14
43	1	1	1			1	1				5
44	1	2									3
45	1	2	1				1				5
46	2	2				1					5
47	2		1								3
TOTAL	912	3415	2576	826	106	542	1996	848	104	14	11339

Source : CNRS-DEP-UNIPS

A titre de comparaison, les statistiques présentées par le CNRS le 27 septembre 2004, pour situation au 31 décembre 2003, étaient établies tous grade confondus pour les Chargés de recherche comme pour les Directeurs de recherche, ce qui contribuait à masquer le faible pourcentage de femmes DR1 et leur absence des hauts grades.

Part des femmes parmi les (en %)		
Au 31 décembre 2003		
SECTION CN	CR	DR
1	17	16
2	10	5
3	25	11
4	20	19
5	26	17
6	21	10
7	22	15
8	24	10
9	18	4
10	26	13
11	36	21
12	36	18
13	23	20
14	23	21
15	31	13
16	29	22
17	41	25
18	36	23
19	30	16
20	49	20
21	53	22
22	51	20
23	53	23
24	55	31
25	48	32
26	46	26
27	42	30
28	48	34
29	44	32
30	32	24
31	43	36
32	51	37
33	53	23
34	53	40
35	50	30
36	51	37
37	31	11
38	61	38
39	39	38
40	44	28

Source : DEP - UNIPS

2°/ Pour l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

La promotion des femmes rencontre les mêmes difficultés à l'INRA qu'au CNRS pour le passage de DR2 à DR1 et de DR1 à DRCE. Le pourcentage de femmes dans les grades DR1 et DRCE y est encore plus bas.

Au 31 décembre 2004:

- DR1 = 6% de femmes (5% au 31 décembre 2002) soit 8 sur 127
- DRCE = 5% de femmes, (0% au 31 décembre 2002) soit 1 sur 19.

L'INRA nous a fourni un tableau avec répartition par grade entre les femmes et les hommes, en nombre et en pourcentage, au 31/12/02, 31/12/03 et 31/12/04.

31/12/2002					
Corps	Femmes		Hommes		TOTAL
	Nbre	%	Nbre	%	
CR1	405	45%	489	55%	894
CR2	148	55%	120	45%	269
CR	553	48%	609	52%	1162
DRE		0%	16	100%	16
DR1	7	5%	123	95%	130
DR2	86	17%	409	83%	495
DR	93	15%	548	85%	641
TOTAL	646	36%	1157	64%	1803

31/12/2003					
Corps	Femmes		Hommes		TOTAL
	Nbre	%	Nbre	%	
CR1	400	47%	459	53%	859
CR2	180	55%	145	45%	326
CR	580	49%	604	51%	1184
DRE	0	0%	14	100%	14
DR1	6	5%	111	95%	117
DR2	89	18%	415	82%	504
DR	95	15%	540	63%	635
TOTAL	675	37%	1144	85%	1819

31/12/2004					
Corps	Femmes		Hommes		TOTAL
	Nbre	%	Nbre	%	
CR1	414	48%	450	52%	864
CR2	170	59%	116	41%	287
CR	584	51%	566	49%	1150
DRE	1	5%	19	95%	20
DR1	8	6%	119	94%	127
DR2	96	19%	403	81%	499
DR	105	16%	541	84%	646
TOTAL	689	38%	1107	62%	1796

3°/ Pour l'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale)

Selon le *Livre Blanc: les femmes dans la Recherche française*, l'INSERM comprend un nombre quasiment égal de chercheurs femmes et de chercheurs hommes.

Dans le bilan social 2003 de l'INSERM, on voit que dans les hauts grades de la recherche, le pourcentage de femmes fond de moitié: 25, 95 % de DR1-femmes. Au regard des autres Etablissements Publics Scientifiques et Technologiques, l'INSERM détient néanmoins le pourcentage le plus élevé de femmes chercheurs dans les hauts grades.

Corps	Hommes	Femmes	Total effectifs	Hommes en %	Femmes en %	Répartition par categorie %
DRCE	19	7	26	73,08	26,92	0,55
DR1	137	48	185	74,05	25,95	3,88
DR2	319	239	558	57,17	42,83	11,7
s/Total DR	475	294	769	61,77	38,23	16,13
CR1	489	605	1094	44,7	55,3	22,95
CR2	93	113	206	44,15	54,85	4,32
s/Total CR	582	718	1300	44,77	55,23	27,27
TOTAL chercheurs	1 057	1 012	2 069	51,09	48,91	43,4
IR	144	151	295	48,81	51,19	6,19
IE	179	427	606	29,54	70,46	12,71
AI	75	252	327	22,94	77,06	6,86
TOTAL Ingénieurs	398	830	1228	32,41	67,59	25,76
IR	182	842	1024	17,77	82,23	21,48
AJT	104	190	294	35,37	64,63	6,17
AGT	38	73	111	34,23	65,77	2,33
TOTAL Techniciens	324	1 105	1 429	22,67	77,83	29,98
DG	1		1	100		0,02
SG	1		1	100		0,02
ACP	1		1	100		0,02
CAR	2	1	3	66,67	33,33	0,06
AAR	4	10	14	28,57	71,43	0,29
SAR	1	15	16	6,25	93,75	0,34
AJA		4	4		100	0,08
AGA		1	1		100	0,02
Total Administratifs	10	31	41	34,39	75,61	0,86
Total ITA	732	1 966	2 698	27,13	72,87	56,6
TOTAL GENERAL	1 789	2 978	4 767	37,53	62,47	100

4°/ Pour le CEA (Commissariat à l'Energie atomique)

Pour les ingénieurs en 2003, le pourcentage toutes catégories de femmes est de 21, 7%. Il a peu évolué depuis 2001. Le pourcentage de femmes descend à 16,8%, 13,9% et 5,6% pour les catégories (5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème}, plus élevées. Pour la catégorie des Cadres supérieurs (CS), dans le tableau fourni qui indique 0 femmes, le nombre d'hommes n'est pas mentionné.

Pour les cadres en 2003, le pourcentage toutes catégories de femmes est de 49, 4%. Il a augmenté de plus de 10% depuis 2001. Le pourcentage de femmes descend à 12, 7% pour la catégorie des Cadres Supérieurs (CS). Il a doublé depuis 2001 (5,7%). Il y a égalité entre les hommes et les femmes pour le nombre d'embauches entre 21 et 25 ans; 40% de femmes pour les embauches entre 26 et 30 ans et 22 % entre 31 et 35 ans.

Répartition de l'effectif permanent annexe 1 par ligne de classement, catégorie et par sexe													
LIGNE DE		2001				2002				2003			
CLASSEMENT		H	F	Total	% de F	H	F	Total	% de F	H	F	Total	% de F
	ING.	20	11	31	35,5	31	17	48	35,4	30	13	43	30,2
E1	CADRES	4	10	14	71,4	7	14	21	66,7	8	15	23	65,2
	S/TOTAL	24	21	45	46,7	38	31	69	44,9	38	28	66	42,4
	ING.	326	108	434	24,9	325	113	438	25,8	335	118	453	26,0
E2	CADRES	28	41	69	59,4	18	38	56	67,9	17	46	63	73,0
	S/TOTAL	354	149	503	29,6	343	151	494	30,6	352	164	516	31,8
	ING.	246	87	333	26,1	244	86	330	26,1	254	87	341	25,5
E3	CADRES	8	20	28	71,4	12	23	35	65,7	11	24	35	68,6
	S/TOTAL	254	107	361	29,6	256	109	365	29,9	265	111	376	29,5
	ING.	355	107	462	23,2	366	116	482	24,1	356	128	484	26,4
E4	CADRES	10	13	23	56,5	4	14	18	77,8	5	16	21	76,2
	S/TOTAL	365	120	485	24,7	370	130	500	26,0	361	144	505	28,5
	ING.	233	55	288	19,1	248	51	299	17,1	263	53	316	16,8
E5	CADRES	10	12	22	54,5	11	13	24	54,2	9	13	22	59,1
	S/TOTAL	243	67	310	21,6	259	64	323	19,8	272	66	338	19,5
	ING.	294	40	334	12,0	260	38	298	12,8	261	42	303	13,9
E6	CADRES	11	5	16	31,3	8	5	13	38,5	6	3	9	33,3
	S/TOTAL	305	45	350	12,9	268	43	311	13,8	267	45	312	14,4
	ING.	118	11	129	8,5	116	9	125	7,2	117	7	124	5,6
E7	CADRES	2	1	3	33,3	3		3	0,0	5		5	0,0
	S/TOTAL	120	12	132	9,1	119	9	128	7,0	122	7	129	5,4
	ING.			0				0				0	
C S	CADRES	66	4	70	5,7	68	8	76	10,5	69	10	79	12,7
	S/TOTAL	66	4	70	5,7	68	8	76	10,5	69	10	79	12,7
	ING.	1592	419	2011	20,8	1590	430	2020	21,3	1616	448	2064	21,7
TOTAL	CADRES	114	92	206	44,7	139	106	245	43,3	130	127	257	49,4
	TOTAL	1731	525	2256	23,3	1721	545	2266	24,1	1746	575	2321	24,8

Répartition des embauches annexes par classe d'âge, par ligne de classement et par sexe.

		moins 20	21-25	26-30	31-35	36-40	41-45	46-50	plus 50	TOTAL
E1	H		9	5						14
	F		9	6						15
	TOTAL	0	18	11	0	0	0	0	0	29
E2	H		1	25	17	1				44
	F			13	6					19
	TOTAL	0	1	38	23	1	0	0	0	63
E3	H			1	2	1	1			5
	F			1		1				2
	TOTAL	0	0	2	2	2	1	0	0	7
E4	H				2	1		1		4
	F						1			1
	TOTAL	0	0	0	2	1	1	1	0	5
E5	H									0
	F					1				1
	TOTAL	0	0	0	0	1	0	0	0	1
E6	H									0
	F									0
	TOTAL	0	0	0	0	0	0	0	0	0
E7	H									0
	F									0
	TOTAL	0	0	0	0	0	0	1	0	1
C S	H								2	2
	F									0
	TOTAL	0	0	0	0	0	0	0	2	2
TOTAL	H	0	10	31	21	3	1	1	2	69
	F	0	9	20	6	2	1	0	0	38
	TOTAL	0	19	51	27	5	2	1	2	107

5°/ Pour l'Enseignement Supérieur: enseignants - chercheurs

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être diplômées. En 2002, elles représentent 55,8% des diplômés et 36, 0% des doctorants. leur nombre augmente de 1% chaque année depuis 2000 ("La participation des femmes dans la recherche", CLORA, Club des organismes de recherche Associés, avril 2004).

Pour les enseignants –chercheurs de l'Enseignement Supérieur, à fin 2004:

Pourcentage de femmes:

- Maître de conférences classe normale 40,6 %
- Maîtres de conférences hors-classe 31,7 %
- Professeurs d'Université 2^{ème} classe 20,9 %
- Professeurs d'Université 1^{ère} classe 13,9 %
- Professeurs d'Université classe exceptionnelle: 8 %

Médecine - Odontologie:

- 2 ^{ème} classe	41,6 %
- 1 ^{ère} classe	45,5 %
- hors classe	47,3 %

Pour les hors classe de Médecine-Odontologie, le pourcentage des femmes qui était de 60, 4 % en 1995 a été réduit à 47, 3% en 2004, soit une quasi-égalisation hommes-femmes:

En nombre:

	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Total</u>
- Maître de conférences classe normale:	9 067	14 920	23 987
- Maîtres de conférences hors classe	712	1 710	2 422
- Maîtres de conférences 2 ^{ème} classe médecine	184	313	497
- Maîtres de conférences 1 ^{ère} classe médecine	562	673	1 235
- Maîtres de conférences hors classe médecine	100	83	183
- Professeurs Université 2 ^{ème} classe	1 643	7 096	8 739
- Professeurs Université 1 ^{ère} classe	830	6 086	6 916
- Professeurs Université Classe Exceptionnelle	110	1 507	1 617
	<u>13 208</u>	<u>32 388</u>	<u>45 596</u>

Le pourcentage de femmes varie également selon les disciplines. Par exemple:

- pour les professeurs des universités de 2^o classe: 8,7 % de femmes en Mathématiques, 4,4 % en Géodynamique

- pour les professeurs des universités de 1^{ère} classe: 1,9 % de femmes dans les sciences politiques, 6,9 % en Mathématiques

- pour les professeurs de classe exceptionnelle: 0 % de femmes dans 19 sections sur 77.

Comment interpréter la féminisation du 1^{er} grade de l'enseignement supérieur (maîtres de conférences) dans les diverses disciplines? Il s'agit d'un phénomène de "prolétarianisation" de l'enseignement, les femmes étant bloquées à ce stade et privées de carrière dans un métier où les fonctions sont très hiérarchisées.

- voir pour les enseignants - chercheurs: répartition des femmes (effectif et pourcentage) par grade, section CNU et année sur tableaux DPE A6- source fichiers Gesup 1995-2004 en annexe..

6/ Pour l'Institut Universitaire de France

On constate une accumulation de désavantages pour les femmes.

La vocation de l'Institut Universitaire est d'affecter des crédits de recherche à des enseignants du supérieur qui, tout en demeurant dans leur université d'appartenance, sont dispensés d'effectuer les 2/3 de leur service d'enseignement.

L'Institut Universitaire de France a répondu aux questions posées en produisant à fin 2004, un tableau de répartition par genre pour les membres juniors et seniors, promotions 1991 à 2004, en 3 parties: les "disciplines scientifiques"; les lettres et les sciences humaines et sociales; les sciences juridiques, politiques et de gestion.

On constate 0 % de Femmes Senior comme Junior dans les Mathématiques et les Sciences de l'Ingénieur; un pourcentage de 33% de Femmes Junior dans les Nouvelles Technologies soit 4 femmes sur 14 pour les secteurs de l'Informatique / Electronique.

Statistiques septembre 2004 14 PROMOTIONS (1991 à 2004)	MEMBRES SENIORS Hommes	MEMBRES SENIORS Femmes	% SENIORS FEMMES	MEMBRES JUNIORS Hommes	MEMBRES JUNIORS Femmes	% JUNIORS FEMMES	TOTAL Hommes	TOTAL Femmes	TOTAL GENERAL
Mathématiques et leurs intersections	25	0	0%	43	0	0%	68	0	68
Physique	22	2	8%	36	5	12%	58	7	65
Milieux denses et matériaux CNU 28	7	1		22	2				
Sciences de la Terre et de l'Univers, Espace	14	1	7%	20	1	5%	34	2	36
Chimie	23	2	8%	19	0	0%	42	2	44
Biologie, médecine, santé	30	4	12%	38	3	7%	68	7	75
Sciences pour l'Ingénieur	9	0	0%	9	0	0%	18	0	18
STIC	2	0	0%	8	4	33%	10	4	14
<i>Sous-total disciplines scientifiques</i>	<i>125</i>	<i>9</i>	<i>7%</i>	<i>173</i>	<i>13</i>	<i>7%</i>	<i>298</i>	<i>22</i>	<i>320</i>
Lettres, sciences humaines et sociales	41	18	31%	65	29	31%	106	47	153
Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion	29	4	12%	31	7	18%	60	11	71
<i>Sous-total disciplines des lettres et SHS</i>	<i>70</i>	<i>22</i>	<i>24%</i>	<i>96</i>	<i>36</i>	<i>27%</i>	<i>166</i>	<i>58</i>	<i>224</i>
Total général	195	31	14%	269	49	15%	464	80	544

7/ Pour l' Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales - EHESS.

Des historiennes et des sociologues de l'EHESS ont pris l'initiative d'un Colloque intitulé "Réflexions sur l'accès, la promotion et les responsabilités des hommes et des femmes à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences Sociales, tenu le 24 février 2003 publié sur le site de l'Ecole.

Selon le tableau (base FIGECO) cité par Monique de Saint Martin, (Centre d'Etude des mouvements sociaux", EHESS), on constate:

Sur 590 personnes en activité:

- moitié sont des ITA, moitié des enseignants – chercheurs:
- 280 femmes pour 310 hommes qui ne se distribuent pas de la même façon dans les différents postes.

Sur les 310 hommes en activités:

- 1 sur 2 est directeur d'Etudes,
- près de 1 sur 5 est maître de conférences
- 1 sur 5 est ingénieur ou technicien,
- moins de 1 sur 10 est administratif

Sur les 280 femmes en activités:

- près de 8 sur 10 sont des ingénieurs, techniciennes, administratives;
- dont près de 5 sur les 8 sont des ingénieurs d'études et de recherches
- et 3 sur les 8, sont des administratives
- moins de 1 sur 10 est directrice d'études
- moins de 1 sur 10 est maître de conférences

Les personnels de l'EHESS (18/02/03).

		Femme	%	Homme	%	Total
1	Directeurs d'études classe exceptionnelle		0,0%	19	100,0%	19
2	Directeurs d'études 1ère classe	11	20,0%	44	80,0%	55
3	Directeurs d'études 2ème classe	14	28,6%	35	71,4%	49
4	Directeurs d'études cumulants	1	1,8%	55	98,2%	56
Total directeurs d'études (lignes 1 à 4)		26	14,5%	153	85,5%	179
5	Maîtres de conférences hors classe	5	50,0%	5	50,0%	10
6	Maîtres de conférences classe normale	22	29,3%	53	70,7%	75
Total Maîtres de conférences		27	31,8%	58	68,2%	85
7	Professeurs agrégés et certifiés	11	64,7%	6	35,3%	17
8	Divers enseignants (1)	3	25,0%	9	75,0%	12
9	Directeurs d'études retraités	14	15,2%	78	84,8%	92
10	Maîtres de conférences retraités	13	54,2%	11	45,8%	24
11	Ingénieurs de recherche hors classe	4	100,0%		0,0%	4
12	Ingénieurs de recherche 1ère classe	2	66,7%	1	33,3%	3
13	Ingénieurs de recherche 2ème classe	12	66,7%	6	33,3%	18
14	Ingénieurs d'études 1ère classe	6	54,5%	5	45,5%	11
15	Ingénieurs d'études 2ème classe	53	74,6%	18	25,4%	71
16	Assistants ingénieurs	10	83,3%	2	16,7%	12
17	Ingénieurs contractuels	7	77,8%	2	22,2%	9
18	Administratifs catégorie A	5	55,6%	4	44,4%	9
Total catégorie A (lignes 11 à 18)		99	72,3%	38	27,7%	137
19	Administratifs catégorie B ASU (2)	8	80,0%	2	20,0%	10
20	Administratifs catégorie B RF (3)	17	100,0%		0,0%	17
21	Administratifs contractuels	5	83,3%	1	16,7%	6
22	Administratifs catégorie C ASU (2)	23	92,0%	2	8,0%	25
23	Administratifs catégorie C RF (3)	14	100,0%		0,0%	14
24	Techniciens catégorie C RF (3)	20	48,8%	21	51,2%	41
25	Administratifs temporaires	8	40,0%	12	60,0%	20
26	Techniciens catégorie B RF (3)	15	83,3%	3	16,7%	18
27	Techniciens contractuels	3	42,9%	4	57,1%	7
Total catégories B et C (lignes 19 à 27)		113	71,5%	45	28,5%	158

Source : Base Figeco de l'EHESS

8/ Pour le Collège de France

- 3 femmes sur 50 professeurs en chaire, soit 6 %.
- 9 femmes sur 21 maîtres de conférences titulaires.

* * *

Recommandations pour les établissements publics de la recherche.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: les femmes sont absentes dans les hauts grades de la recherche et de l'enseignement supérieur. Leur présence se tient dans une moyenne entre 12 % et 14 % pour les premières classes et entre 8 % et 12 % pour les classes exceptionnelles. En plafonnant les carrières, la recherche publique se prive de talents et d'un grand nombre d'initiatives – "de forces créatrices" - .

Si les fameuses variations territoriales souvent mises en avant influent peu sur cette hiérarchie entre les sexes, l'appartenance aux disciplines demeure cruciale. Comme nous l'avons relevé, certaines disciplines sont presque totalement masculinisées. A la suite de Anne Marie Colmou (rapport déjà cité), nous recommandons une féminisation des instances de concours et de promotion. Un jury presque totalement masculin promeut rarement des femmes.

Pour le Conseil National des Universités, alors que l'on constate une féminisation pour les premiers grades, maîtres de conférences et chargés de recherche (46%), il n'y a que 20,4% de femmes pour les professeurs et directeurs de recherche assimilés.

Voir répartition des membres du Conseil National des Universités par section CNU, rang et sexe - octobre 2004, sur tableau DPE A6 joint en annexe

Pour le CNRS, à l'heure actuelle, les 40 sections du Comité national comprennent 30% de femmes nommées et élues, pourcentage restant très disparate selon les disciplines

disciplines	part des femmes parmi les						
	chercheurs CNRS	membres du Comité National					
		l'ensemble	élus	nommés	CR & MC	DR & PU	ITA
Mathématiques	17%	33%	36%	29%	11%	44%	67%
Physique	17%	18%	19%	18%	15%	20%	20%
Chimie	30%	25%	21%	32%	19%	27%	33%
Sciences pour l'ingénieur	18%	17%	18%	14%	18%	21%	0%
Electronique et informatique	19%	20%	18%	25%	22%	20%	17%
Sciences de l'univers	26%	27%	24%	32%	29%	28%	17%
Sciences de la vie	39%	37%	35%	42%	27%	41%	47%
Sciences sociales	37%	28%	36%	12%	27%	25%	42%
Sciences humaines	45%	44%	49%	32%	38%	39%	78%
Toutes disciplines	31%	30%	30%	29%	25%	31%	39%

A défaut de changement dans la composition de ces instances nationales d'évaluation qui jouent un rôle clé dans la formation des corps et le maintien des inégalités entre hommes et femmes, des sanctions devraient être envisagées allant jusqu'à la dissolution.

Dans un tel contexte de disqualification, comment s'étonner du faible taux de médailles attribuées aux femmes: le CNRS a attribué à des femmes, en 50 ans de 1995 à 2001, 2

médailles d'or sur 45 lauréats. Martine Sonnet ("Combien de femmes au CNRS depuis 1939?", 2004) souligne que la première ne fut remise qu'en 1975, "année de la femme" selon l'ONU.

Les chercheuses n'ont obtenu que 13,2 % du total des médailles d'argent et de 1971 à 2000, que 20,4 % des médailles de bronze.

Le "cristal" du CNRS créé en 1992 comme distinction spécifique des ingénieurs, techniciens et administratifs, corps hautement féminisé, a été décerné en 2003 à 14 lauréats qui sont tous des hommes .

* * * * *

Bibliographie

Cedref, 2003, "Sciences et genre, l'activité scientifique des femmes, Etats-Unis, Grande-Bretagne, France", coordonné par D. Fougeyrollas-Schwebel, Hélène Rouch, Claude Zaidman, Publication Paris 7.

COLMOU A.M., (février 1999), Rapport au Ministre: "L'encadrement supérieur de la fonction publique, vers l'égalité entre les hommes et les femmes",.

DELAVALT, H.; BOUKHOZA, N.; HERMANN C.; avec la collaboration de KONRAD C., (2002), *Les enseignantes –chercheuses à l'université, demain la parité*, L'Harmattan.

LOWY, I.; SONNET.; ROSSITER, M. et autres (2004); *Les femmes dans l'histoire du CNRS*, CNRS.

Les femmes dans la recherche française, Livre blanc, 2002, Paris, Ministère de la Recherche.

LAGRAVE, R.M.; SAINT MARTIN, M.de; NAUDIER, D; MARRY, C et autres, *Réflexions sur l'accès, la promotion et les responsabilités des hommes et des femmes à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences Sociales*, tenu le 24 février 2003 publié sur le site de l'Ecole.

MERTON, R.K. 1968, "The Matthew Effect in Science. The reward and communication systems of science are considered"), Science, 5 janvier 1968, vol.159.

LE PORS, A; MILEWSKI, F, "Piloter l'accès des femmes aux emplois supérieurs", Rapport au ministre de la Fonction publique et de la réforme de l'Etat, Paris, Documentation Française, 2002. "Promouvoir la logique paritaire", Rapport au ministre de la Fonction publique, de la réforme de l'Etat et de l'Aménagement du territoire, Paris, Documentation Française, 2003.

European Commission, Community Research, *Women and Science, Statistics and Indicators, She Figures 2003*.

SCHIEBINGER, L. (1999), "Has feminism changed science", Harvard University Press.

ZUCKERMAN (H), COLE (J.R), BRUER (J.T) (eds.), "The outer circle, women in the scientific community", Yale University Press, 1992.

* * *

Remerciements à Mesdames Nadine Beaucourt, direction des Ressources Humaines, Collège de France; Françoise Chambon, Secrétaire Générale de l'Institut Universitaire de France; Françoise Gélis et Geoffrey Dallo, direction des ressources humaines, INRA; Geneviève Hatet-Najar, Mission pour la place des femmes au CNRS; Karine Jullien, chef du bureau emploi et carrières, CEA-Saclay; Rose Marie Lagrave, EHESS; Emmanuelle Latour, Secrétaire générale de l'Observatoire de la Parité; Delphine Naudier, CSU, CNRS; et à Messieurs Marc Bideault, Direction du personnel enseignant et Loïc Thomas.

ANNEXES

IUF : Répartition par genre des membres juniors et seniors (actuels et anciens) Promotions 1991 à 2004

DPE A6 (Source fichiers Gesup 1995 à 2004) - Enseignants- chercheurs

Répartition des femmes (effectif et pourcentage) par grade, section CNU et année:

- Maîtres de conférences de classe normale.
- Maîtres de conférences hors classe.
- Maîtres de conférences de 2^{ème} classe (Médecine et Odontologie).
- Maîtres de conférences de 1^{ère} classe (Médecine et Odontologie).
- Maîtres de conférences hors classe (Médecine et Odontologie).
- Professeurs des universités de 2^{ème} classe.
- Professeurs des universités de 1^{ère} classe.
- Professeurs des universités de classe exceptionnelle

DPE A6

Répartition des membres du Conseil National des Universités par section CNU, rang et sexe – octobre 2004.

Institut Universitaire de France 10 novembre 2004	Répartition par genre Membres juniors et seniors (actuels et anciens) Promotions 1991 à 2004								
	MEMBRES SENIORS Hommes	MEMBRES SENIORS Femmes	% SENIORS FEMMES	MEMBRES JUNIOR Hommes	MEMBRES JUNIOR Femmes	% JUNIORS FEMMES	TOTAL Hommes	TOTAL Femmes	TOTAL GENERAL
	Statistiques septembre 2004 14 PROMOTIONS (1991 à 2004)								
Mathématiques et leurs intersections	25	0	0%	43	0%	0%	68	0	68
Mathématiques CNU 25	16	0		20	0				
Mathématiques appliquées CNU 26	9	0		23	0				
Physique	22	2	8%	36	5	12%	58	7	65
Milieux denses et matériaux CNU 28	7	1		22	2				
Constituants élémentaires CNU 29	9	0		5	1				
Milieux dilués et optique CNU 30	6	1		9	2				
Science de la Terre et de l'Univers Espace	14	1	7%	20	1	5%	34	2	36
Astronomie, astrophysique CNU 34	1	1		5	1				
Structure et évolution Terre et autres planètes CNU 35	8	0		12	0				
Terre solide CNU 36	2	0		2	0				
Météorologie, océanographie physique de l'environnement CNU 37	3	0							
Chimie	23	2	8%	19	0	0%	42	2	44
Chimie théorique, physique, analytique CNU 31	3	2		3	0				
Chimie organique, minérale, industrielle CNU 32	14	0		11	0				
Chimie des matériaux CNU 33	6	0		5	0				
Biologie, médecine, santé	30	4	12%	38	3	7%	68	7	75
Biochimie et biologie moléculaire CNU 64	7	0		4					
Biologie cellulaire CNU 65	4	2		11	0				
Physiologie CNU 66	3	0		2	0				
Biologie des populations et écologie CNU 67	0	0		2	0				
Biologie des organismes CNU 68	0	0		1	0				
Neurosciences CNU 69	3	0		2	1				
Disciplines médicales : CNU 42 à 55	12	1		12	0				
Pharmacie : CNU 39, 40 et 41	1	1		4	1				
Sciences pour l'Ingénieur	9	0	0%	9	0	0%	18	0	18
Mécanique, génie mécanique, génie civil CNU 60	6	0		6	0				
Energétique, génie des procédés CNU 62	3	0		3	0				
STIC	2	0	0%	8	4	33%	10	4	14
Informatique CNU 27	2	0		6	4				
Electronique, optronique et systèmes CNU 63	0	0		2	0				
Sous-total disciplines scientifiques	125	9	7%	173	13	7%	298	22	320

		Répartition par genre								
		Membres juniors et seniors (actuels et anciens)								
		Promotions 1991 à 2004								
Statistiques septembre 2004 14 PROMOTIONS (1991 à 2004)		MEMBRES SENIORS Hommes	MEMBRES SENIORS Femmes	% SENIORS FEMMES	MEMBRES JUNIOR Hommes	MEMBRES JUNIOR Femmes	% JUNIORS FEMMES	Total hommes	Total femmes	TOTAL GENERAL
Sciences du langage CNU 07		2	6		2	3				
Langues et littératures anciennes CNU 08		4	1		2	3				
Langues et littératures françaises-Littératures comparées CNU 09 et 10		5	2		9	3				
Langues et littératures étrangères CNU 11, 12, 14, 15		5	1		4	3				
Psychologie CNU 16		1	1		5	0				
Philosophie CNU 17		6	0		9	1				
Arts : musicologie CNU 18		0	0		1	0				
Histoire ancienne et médiévale CNU 21		6	2		8	2				
histoire ancienne et contemporaine CNU 22		9	2		14	11				
Géographie CNU 23		2	2		8	3				
Sciences de l'éducation CNU 70		1	0		0	0				
Epistémologie, histoire des sciences et des techniques CNU 72		0	1		0	0				
Sciences et techniques des activités physiques et sportives CNU 74		0	0		0					
Théologie CNU 75		0	0		1	0				
Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion		29	4	12%	31	7	18%	60	11	71
Droit privé et sciences criminelles CNU 01		4	1		3	1				
Droit public CNU 02		3	0		5	2				
Historique du droit et des institutions CNU 03		2	0		1	1				
Science politique CNU 04		4	0		2	0				
Sciences économiques CNU 05		9	0		15	2				
Sciences de gestion CNU 06		1	0		1	0				
Sociologie, démographie CNU 19		3	2		4	1				
Anthropologie, ethnologie, préhistoire CNU 20		3	1		0	0				
Sous-total disciplines scientifiques		70	22	24%	96	36	27%	166	58	224
Total général		195	31	14%	269	49	15%	464	80	544